

Compte rendu

« CHARLIER, Célestin (Paul), o.s.b., *Le christianisme. Essai de synthèse. I. Le témoin, approche humaine de la foi. II. Le Fils, révélateur du Père en Esprit, 2 tomes* »

Paul-Émile Langevin

Laval théologique et philosophique, vol. 38, n° 1, 1982, p. 97-98.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/705915ar>

DOI: 10.7202/705915ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Sur un tel catalogue de manuscrits, l'édition critique des œuvres d'Henri de Gand pourra s'édifier en toute sécurité. Le P. Macken vient de publier l'édition critique du *Quodlibet I* (1979) : sept autres œuvres d'Henri de Gand font l'objet d'études critiques *en préparation*. Enfin, une étude biographique touchant Henri de Gand sera également publiée par le P. Macken. L'édition des *opera omnia* d'Henri de Gand comprendra sans doute bien d'autres tomes.

La *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo* du P. Raymond Macken (dont nous avons hâte de connaître le troisième tome) constitue une œuvre monumentale. Elle ne pouvait être faite avec un plus grand soin et présentée plus clairement. Elle marque une date mémorable dans le développement des études médiévales.

Paul-Émile LANGEVIN

HENRICI DE GANDAVO, *Quodlibet I*. Edidit R. MACKEN. Ancient and Medieval Philosophy, De Wulf-Mansion-Centre, Series 2; Henrici de Gandavo opera omnia, V; Quodlibet I. Leuven, University Press; Leiden, E.J. Brill, 1979, 16 x 24,5 cm, XCIII-XII-260 p.

La parution du premier tome des *opera omnia* (édition critique) d'Henri de Gand constitue un événement marquant pour les médiévistes. Une telle édition critique était désirée depuis longtemps. En 1901, l'on pouvait lire ces lignes dans le tome I de la collection *Les Philosophes Belges (Le Traité « De Unitate Formae » de Gilles de Lessines*, édité par M. de Wulf; Louvain, Institut Supérieur de Philosophie) : « L'édition et l'étude des œuvres de ces deux hautes personnalités (Henri de Gand et Godefroid de Fontaines) constitueront les tomes suivants de la collection *Les Philosophes Belges* » (*Introduction*). Les *Quodlibeta* de Godefroid furent édités, mais non ceux d'Henri de Gand. Il a fallu jusqu'ici se contenter de l'édition de 1613 et de 1608 qui, selon toutes les recherches poursuivies sur ces éditions, ne sont que la copie de l'édition de 1518 faite par Badius (et que Macken a entièrement collationnée). Il n'était pas trop tôt pour entreprendre l'édition critique des *Quodlibeta* d'Henri de Gand qui, selon Martin Grabmann, constituent « das wertvollste Quodlibetalienwerk der Scholastik ».

Le P. Macken vient d'éditer merveilleusement le *Quodlibet I*. L'édition critique qu'il en fournit comprend d'abord une brève *Introduction*

(pp. VII-XXIV) qui présente la vie et les écrits d'Henri de Gand, puis une longue *Étude critique* (pp. XXV-XCIII) où l'éditeur explique les données ou les principes qui sont à la base de son édition critique. Il y décrit, par exemple, les 34 copies du *Quodlibet I* qu'il a repérées; il donne un *Aperçu général sur les rapports mutuels entre les manuscrits*; il décrit surtout le manuscrit A (partie du manuscrit de Paris, *Nat. lat.* 15848 qui contient le *Quodlibet I* d'Henri de Gand) qui sera la base de la présente édition critique du *Quodlibet I*. L'A. explique ensuite comment l'on peut reconstituer le mieux possible le texte de ce *Quodlibet*. Enfin, l'éditeur présente la *Technique de l'édition* (pp. LXXXVIII-XCIII) qu'il met en œuvre : orthographe latine moderne, lignes numérotées d'une façon courante (de 1 à 100), ponctuation modernisée, titres des questions empruntés aux tables trouvées dans les manuscrits, sous-titres suggérés par le texte (quand ils ne sont pas de l'auteur même). L'ouvrage comprend un ensemble de tables fort bien faites : œuvres citées par Henri ou par l'éditeur, table onomastique, table bibliographique, etc.

Le texte d'Henri de Gand est admirablement présenté, avec des marges et des interlignes généreux. L'éditeur l'a reconstitué en collationnant complètement neuf manuscrits et, à l'occasion, huit autres manuscrits, sans compter l'édition de 1518, qui fut entièrement collationnée. De petites lignes verticales indiquent, tout le long du texte, le début d'une nouvelle colonne dans le manuscrit indiqué en marge. Au bas de chaque page, un appareil critique indique toutes les variantes retrouvées dans les manuscrits ou les éditions collationnées. Un autre appareil relève les citations faites par Henri de Gand. L'éditeur signale les éditions modernes où l'on peut retrouver ces citations. Lorsque Henri de Gand emploie les mots mêmes d'une citation (en tout ou en partie), ces mots-là sont imprimés en lettres cursives. Le texte des appareils est lui-même dégagé, aisé à parcourir.

Nous ne pouvons que formuler un vœu, en parcourant une édition aussi parfaite d'un texte médiéval : que toutes les œuvres d'Henri de Gand soient éditées avec un tel soin !

Paul-Émile LANGEVIN

DOM CÉLESTIN (PAUL) CHARLIER, O.S.B., *Le christianisme*. Essai de synthèse. I. Le témoin, approche humaine de la foi; II. Le Fils,

révélateur du Père en Esprit. Collection « Bible et Vie chrétienne », nouvelle série. Paris, Éditions P. Lethielleux, 1979, 15,5 x 22 cm, 2 tomes, 251-280 pages.

Dom Charlier est décédé le 22 novembre 1976. Il laissait derrière lui une œuvre qui avait connu un très large rayonnement, *La lecture chrétienne de la Bible*, œuvre publiée en 1950. Après cette date-là, le public des lecteurs de la Bible entendit assez rarement parler de nouveaux textes venant de Dom Charlier. Une des principales activités du moine, durant les quinze dernières années de sa vie, fut la direction d'un cercle biblique à Lyon et à Toulon. Durant quatre ans, les membres du cercle biblique firent un survol rapide de l'ensemble de la Bible, vue comme une « rencontre de Dieu avec l'homme ». C'était le milieu où la Bible vit le jour, ainsi que le *sens doctrinal et religieux* de chaque livre biblique, qui faisaient l'objet des discussions du groupe. Un second cycle de quatre ans de réflexion reprit la matière du premier cycle pour l'organiser autour d'un thème particulier, celui du *messianisme*, entendu au sens chrétien le plus large possible. Enfin, durant un troisième cycle, d'une durée de trois ans, Dom Charlier fit une synthèse des études antérieures. L'ouvrage que nous présentons reprend la substance de ces exposés, discutés et enrichis sans doute par les membres du cercle biblique de Lyon et de Toulon.

La matière de l'ouvrage est considérable. L'A. présente comme introduction un exposé portant sur la foi : il compare la foi naturelle et la foi chrétienne (volume I, pages 19-66). L'A. analyse ensuite le *fait extérieur* qu'est Jésus, tel que les évangiles le racontent (I, 67-138), puis le *fait intérieur* ou le *mystère* d'un Jésus qui veut parler au cœur de l'homme. Jésus se présente alors comme *docteur de sagesse, maître de justice et juge des vivants et des morts*. L'A. se demande quels sont l'homme et les milieux auxquels Jésus voulait s'adresser à ce triple titre. Un appel est ainsi lancé par le témoignage des évangiles ; il retentit au cœur de l'homme, dont il attend une réponse libre, celle de l'accueil qu'est la foi (I, 139-245).

Le second tome de la vaste synthèse de Dom Charlier décrit la *vision de foi* découverte à l'homme par les Écritures. Le salut offert à l'homme lui apparaît d'abord comme un *dessein du Père* que le Fils reçoit pour tâche d'accomplir en favorisant l'*expansion de l'Esprit* parmi les « sauvés » (II, 7-67). Or, le Fils n'est pas que l'agent réalisant les intentions du Père ; il est *celui*

en qui s'accomplit ce dessein salvifique du Père. Ainsi, l'A. introduit-il le lecteur dans le mystère intime de ce Fils qui, du *sein du Père*, vient *s'incarner et répandre l'Esprit* (II, 69-141). C'est ainsi que les hommes deviennent les *enfants du Père appelés à vivre d'amour dans le corps du Christ qu'est l'Église*, appelés à laisser se déployer en eux l'action de l'Esprit (II, 143-228). Enfin, l'A. tente une synthèse de la synthèse, pour ainsi dire, dans un essai intitulé *Le symbole des apôtres* (II, 229-247).

Plus d'un lecteur verra peut-être en cet ouvrage, à considérer l'organisation générale de la réflexion, le fait d'un théologien spéculatif qui organise à sa manière le donné de la foi chrétienne. La réalité est tout autre. Il s'agit d'abord d'une réflexion qui est « le fruit d'une recherche et d'une connaissance sans cesse approfondie de la Bible » (I, 6). L'ouvrage est pénétré d'Écriture Sainte ; les catégories et les points de vue même les plus généraux ou spéculatifs en apparence sont nés de l'Écriture. L'Ancien Testament aurait pu toutefois être exploité davantage avec intérêt. Il demeure également regrettable que l'A. cite aussi peu souvent les *textes scripturaires* et qu'il donne à peu près jamais les *références précises* aux principaux textes sur lesquels repose sa pensée. Bien des lecteurs, sans doute, regretteront de ne pouvoir aisément justifier ou approfondir les vues de l'A. à cause de ce manque de références aux textes scripturaires.

La pensée de L'A. est toute tournée vers le Christ, en qui se réalise le *dessein du Père* et dont vient l'*Esprit* qui transforme le croyant. L'ouvrage s'en trouve fortement unifié. L'exposé est écrit dans une langue sobre et limpide, qui garde quelque chose du ton de la « communication parlée ». Les dimensions spirituelles — et non seulement doctrinales — des sujets étudiés sont présentées à l'occasion, mais sobrement. Beaucoup de chrétiens, simples fidèles ou spécialistes de l'Écriture et de la théologie, auraient intérêt à méditer cet ouvrage qui ouvre de nombreuses perspectives riches et suggestives.

Paul-Émile LANGEVIN

François HOUTART, *Religion et modes de production précapitalistes*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1980, 272 p. 550 FB.

Ce livre reprend les principaux éléments d'un cours donné en 1976-1977 par le Chanoine